

Centenaire Lucien CARON

Lucien CARON, communément appelé LULU, fêterait le centième anniversaire de sa naissance le 4 mars 2022. Fruit de l'union d'une mère huppinoise et d'un père cayolais, c'est à Abbeville puis à Roye que notre futur « Guignoliste » passe son enfance jusqu'à ses 9 ans.

En 1931, ses parents se séparent, une vie de saltimbanque commence alors pour lui. Son beau père, Roger DEPLANQUE, est un ancien manipulateur de Guignols à Lyon au célèbre Théâtre du quai Saint Antoine. Artiste au Trianon-Théâtre, il adopte l'alias de « William ROGERS »



C'est ainsi que pendant l'été 1932, dans le beau parc de Forges les Eaux, Lucien CARON débute dans la profession, son travail consiste à passer les marionnettes à papa « ROGERS » qui vient de créer son propre théâtre « D.D. GUIGNOL ». C'est un simple castelet confectionné avec les moyens du bord et quelques marionnettes de fabrication maison.

En 1935, Lucien a 13 ans. C'est l'âge où l'on commençait à travailler à cette époque. La vie de saltimbanque ne nourrit pas son homme. Il faut un métier : pour Lucien ce sera dans la charcuterie comme ses grands parents paternels.

L'année 1937 arrive. C'est un tournant dans son existence. Le Trianon-Théâtre est installé au pied du château de Gisors dans l'Eure et quittera la ville pour les Andelys le 4 mars 1937. Cette date est le jour de l'anniversaire de Lucien. Son patron charcutier lui donne congé pour une journée. Il rejoint sa mère et son beau-père « William ROGERS DEPLANQUE » au Trianon-Théâtre. Cette journée est décisive. Le métier de charcutier : il ne l'exercera jamais ! Il arrête son apprentissage. Il se fait engager comme homme à tout faire dans le théâtre ambulant. Il fait maintenant partie de la troupe mais très modestement, juste pour quelques figurations dans une opérette ou un vaudeville. Quelques mois plus tard un artiste quitte la troupe. Son remplaçant est trouvé : LULU devient l'indispensable garçon de théâtre, accessoiriste, costumier et le comédien bouche trou du Trianon-Théâtre, théâtre ambulant démontable de 800 places, de l'avant et après guerre, se déplaçant de ville en ville.



En 1939, il quitte les planches pour devenir barman à Deauville, la plage à la mode de l'entre deux guerres, au célèbre bar des vedettes : « le Bar du Soleil ». Derrière le comptoir il servira les vedettes et personnalités de l'époque, l'Aga Kan, Noël-Noël, Corinne Luçhaire et même l'Empereur D'Annam Boa Dai.

Après la débâcle de mai 1940, il suit le Trianon-Théâtre qui se monte dans le centre de Rouen. Il joue aussi au Théâtre français, place Jeanne d'Arc. En 1942 il est engagé en qualité de second trial d'opérette au théâtre municipal de Rennes. Arrêté à la sortie d'une représentation en mars 1943, il est expédié en Allemagne au titre de STO. D'abord dans une mine de charbon à ciel ouvert puis employé du bureau français à Bitterfeld en Saxe pour 27 mois. Pendant cette période il rédige des articles sur les poupées de marionnettes et surtout sur Guignol dans « Le Pont » le journal hebdomadaire des STO. La guerre terminée, de retour en 1945, il opte pour la marionnette et devient « montreur » professionnel : activité en milieu scolaire, fêtes, kermesses, Noël, et jardin public de Rouen.



Ses débuts d'après guerre :

Il vient de se marier à Henriette et tous deux vont créer et habiller leurs marionnettes. Il faut se faire connaître, chercher des représentations, visiter les écoles, faire les demandes aux académies, et encore et encore. Cela représente beaucoup de travail et des kilomètres à pied ou en vélo. La rançon de la gloire ça se mérite !

Ces débuts à UNIMA :



Nous sommes en 1960, Lucien tourne en professionnel depuis quinze ans et cela fait vingt-huit ans qu'il a découvert les marionnettes. Cette même année, il adhère pour la première fois à UNIMA France dont il deviendra quelques années plus tard, le secrétaire général, puis le vice président et enfin membre d'honneur. Il briguera une place au comité Exécutif International d'UNIMA, ses deux premières tentatives seront des échecs mais il réussira pour sa troisième en 1972, à Charleville-Mézières. Elu pour quatre années il sera réélu en 1976 à Moscou, pour un second mandat avant de laisser sa place en 1980 à

son ami Jacques FELIX lors du congrès de Washington où il sera nommé Membre de la Commission des Publications et ensuite à deux reprises en 1984 à Dresden et en 1988 à Nagoya au Japon. C'est en cette ville, grâce à son travail accompli depuis sa première adhésion à UNIMA, qu'il sera nommé Membre d'Honneur, suprême consécration. Monsieur CARON sera nommé Membre d'Honneur de la Section Française à Paris en 1993.

Sa grande activité internationale à partir de 1960 lui permet des déplacements dans tous les pays d'Europe et des tournées en Indonésie, Japon, Singapour, USA ... soit plus de 23 630 représentations.

Lucien CARON recevra en:

- 1981 - la Médaille d'argent de « Jeunesse et sports » et celle d'or en 1991.
- 1992 - la Médaille d'argent de la ville d'Amiens.
- En 1995 il sera fait chevalier des Arts et Lettres par Monsieur Jacques Toubon Ministre de la Culture.

Lucien CARON c'est également un fondateur:

- 1988 - Fondateur de l'association « Les amis du Théâtre Du Démontable » dont il fut le secrétaire général et créateur de la revue « La Brochure » (48 numéros).
- 2001 - Fondateur de l'Association « Les Fouineurs d'Archives Théâtrales »

Pourquoi un centenaire à Huppy petit village de 800 âmes au sud d'Abbeville.

De par ses origines maternelles Lucien CARON possédait à Huppy une résidence secondaire : la ferme de ses grands parents Mathon-Mellier. C'est avec plaisir qu'il revenait dans le village de son enfance. Tous les ans il présentait gracieusement un spectacle de Noël, différent à chaque fois. Les enfants de l'école de Huppy aujourd'hui parents et grands parents s'en souviennent encore.



Le village de Huppy ne peut passer outre le centenaire de Lucien CARON. A son décès ses enfants ont légué à l'Association pour la Sauvegarde du Patrimoine Artistique et Culturel de Huppy tout son outil de travail, soit une centaine de marionnettes, des photos et affiches de ses représentations, ses ouvrages (livres, disques vinyles), enveloppes de correspondances d'UNIMA du monde entier, son castelet et ses décors.

Depuis cette précieuse acquisition, l'ASPACHuppy a soigneusement conservé ces souvenirs. Une soixantaine de ses marionnettes est exposée au musée « Huppy-Autrefois »

L'ensemble de cette collection exceptionnelle sera présentée du samedi 5 mars au dimanche 14 mars dans la salle communale de Huppy.

Des spectacles seront proposés le week-end pour les adultes et en semaine pour les enfants des écoles du regroupement de Huppy, voir d'autres du secteur, afin de promouvoir l'art de la marionnette chez les jeunes. Nous recherchons une ou plusieurs troupes de marionnettes à gaine susceptible de nous assurer ces représentations. Les horaires sont à déterminer.

Deux photos de l'art de Lucien CARON. Celle de la chinoise à l'éventail à fait le tour de la planète.



Source photos : Collection ASPACHuppy

Pour toutes informations complémentaires, renseignements et contacts ASPACHuppy:

Tel : 06 75 82 86 96 - 07 84 60 68 93

Email : jpparant@huppy-patrimoine.fr

Site internet : www.huppy-patrimoine.fr

Le Président de l'ASPACHuppy